

Retraites de jeunes à la villa Sainte-Anne

Depuis janvier, les retraites qui se succèdent à la villa Sainte-Anne conduisent de nombreux jeunes à venir se recueillir et à s'enrichir du Christ pour leur apostolat. Les dernières retraites ont vu des retraitants assez nombreux. Mais le chiffre de 35 n'a pas été dépassé. Les principales paroisses qui ont envoyé des retraitants depuis le début de l'hiver sont : La Jumellière, 15 ; La Poitevinière, 12 ; Torfou, 15 ; Chaudefonds-sur-Layon, 13 ; Saint-Laurent-de-la-Plaine, 10 ; St-Georges-des-Gardes, 8 ; Martigné-Briand, 16 ; Le May-sur-Evre, 13 ; Chemillé Saint-Pierre, 10 ; Saint-Hilaire-du-Bois, 5. Ces paroisses méritent d'être inscrites au tableau d'honneur du diocèse et S. Exc. Mgr Costes qui vient voir souvent les jeunes en retraite loue leur clergé qui les envoie ainsi aux sources vives de la vie chrétienne et apostolique. L'année des retraites est en bon train.

En union avec Rome et l'Année Sainte, la prière, le recueillement, la purification de l'âme sont plus que jamais nécessaires pour les beaux succès apostoliques. Puissent des retraitants venir toujours plus nombreux aux retraites.

Voici les dernières retraites où l'on peut encore recevoir des adhésions :

Vendredi soir 10, au lundi matin 13 février : jeunes 15-16 ans (deux jours).

Mardi soir 14, au samedi matin 19 février : jeunes de 17 à 20 ans.

Lundi soir 20, au vendredi matin 24 février : jeunes de 17 à 20 ans.

Fernand Bonnin

1907-1942

par Emile JOULAIN

En vente aux Editions de l'Ouest, 20, boulevard Foch, Angers.
— Prix : 200 francs, franco : 230 francs.

La vie de Fernand Bonnin : c'est dix années d'histoire de la J. A. C. angevine. La J. A. C., en ses débuts, en son premier jaillissement, dans ce grand souffle d'enthousiasme qui déferlait sur les campagnes et dans les bourgs et qui gonflait de joie le cœur de tant de jeunes. Fernand Bonnin, c'est toute l'histoire des premiers rassemblements, préparés en des années et des années d'Etude, de Piété et d'Action par les pionniers de l'A. C. J. F. C'est la première retraite à la Villa Sainte-Anne. Ils étaient à peine dix ! Ils sont parvenus, certains hivers, à être près de mille. Mille gars venant, durant trois jours, puiser, au contact du Christ, la force nécessaire pour refaire chrétiens leurs frères. Fernand Bonnin, c'est l'étroite liaison du surnaturel et de l'humain, du professionnel, du familial et de l'apostolique, c'est du levain en pleine pâte.

Il était bon que fut écrite, en des pages composées, la vie de Fernand Bonnin. Mais, de grâce, qu'on ne l'isole pas de tous les autres. Ce serait trahir sa mémoire et ulcérer le cœur de tous ceux qui demeurent. Tu aurais pu, Emile Joulain, écrire bien d'autres vies pour fixer les grands traits d'histoire des débuts de notre J. A. C. Et je suis sûr que ton âme de poète et de paysan chrétien aurait